

SAOUZELOUNG

mais
 n
 us jamais
 us n'accepterons d'être ainsi
 ourtris
 ilis
 inés
 ns murs et sans fenêtres.
 mais
 on
 us jamais
 us n'accepterons
 e silence
 ur des mesures qui nous concernent
 otre vie, celle de nos amis
 otre santé, celle de nos enfants.
 a solidarité ne suffit plus à panser les plaies
 faut aujourd'hui
 es assureurs amoureux du genre humain
 es industriels, des vrais,
 on des boursicoteurs
 es gens de tous les jours
 ui soient entendus
 onultés
 espectés
 ous et Moi
 ous surtout
 ui n'avez jamais la parole
 prenez- la
 'est maintenant
 Du jamais !

Echos

de Ranguel

N°36

DÉCEMBRE 2001

Gratuit

L'hôpital de Ranguel et AZF : rectificatif

Dans l'éditorial de notre précédent numéro, nous avons écrit, dans l'urgence et sur la base de témoignages incomplets, que « l'hôpital de Ranguel, gravement sinistré n'a pu accueillir de victimes ». S'il est vrai que l'hôpital a subi des dégâts importants, évalués à 20 MF, néanmoins 362 blessés ont pu être pris en charge par les différents services de Ranguel. Nous prions nos lecteurs et le personnel de l'hôpital de Ranguel de bien vouloir nous excuser pour cette information erronée.

Le comité de rédaction.



Enfants en manif

— Le 21 septembre, l'usine AZF a explosé. J'étais en classe quand cela s'est passé. Je n'ai pas eu trop peur car le maître nous a rassurés. Je ne vais plus dans mon école car elle est toute cassée, je vais dans un centre de loisirs à Castanet. Je suis allée manifester avec mon école et ma mère. J'ai beaucoup aimé la manifestation. Cela montrait que beaucoup de monde se sentait concerné. Je ne veux pas que cela recommence. Ça fait beaucoup trop de dégâts et de gens malheureux.

Lucile, 10 ans

— Ma famille et moi, nous sommes allés à la manifestation. Comme on craignait les embouteillages nous avons pris les vélos. Mais on avait des pancartes ; alors on a demandé à nos voisins (qui y allaient aussi mais en voiture) de les prendre. Nous avons garé nos vélos à l'Eglise St Aubin et nous avons marché jusqu'aux Allées Jean Jaurès pour le départ. Il y avait plein de monde. Quand la manifestation est passée devant les pompiers de St Cyprien, on a tous applaudi pour les remercier. Nous avons marché jusqu'au Lycée Gallieni et nous avons fait trois minutes de silence.

Germain (10 ans)

— Nous sommes allés à la manifestation. Il y avait beaucoup de monde et nous avons marché à peu près 3 heures dans les quartiers les plus touchés pour dire que nous ne voulions plus d'explosion à Toulouse.

Victor (8 ans 1/2)

Comité de rédaction:

Isabelle Bouvier, Brigitte Bouzat, Jean-Marc Chéron,
 Annie Conter, Gérard de Murez,
 Pierre Patin, Xavier Passot, Marie Héléne Roques,
 Nicole Sicard, Jean Verdier.
 Fondateur : André Carlier.
 Périodicité bimestrielle.

Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30

Maison de Quartier Ranguel Saouzeloung
 Tél. 05 61 25 49 26

19, rue Claude de Forbin, 31400 Toulouse
 CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371

Tirage : 3000 ex. — Imprimerie COREP
 125, route de Narbonne - Tél. 05 62 88 91 83

Assemblée générale
 Le comité de quartier Ranguel Saouzeloung et le
 journal *Les Échos*, tiendront leur assemblée générale annuelle
 le Jeudi 13 Décembre à 18 h 30 à la
 Maison de Quartier, salle des associations (côté poste).
 Tous les habitants du quartier sont les bienvenus.

Les Compagnons du Devoir

L'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir du Tour de France est une association nationale (loi 1901) qui possède sa maison mère à Paris. « Michel le Berry » un compagnon ébéniste m'a fait

écouvrir la Maison qui se trouve près de chez vous au 28 rue des Pyrénées. Dans ce lieu de vie qui héberge 100 jeunes, les Compagnons du Devoir enseignent leur métier sur le plan à la fois professionnel et humain aux futurs Compagnons. La Maison est tenue par Joséphine Saffon, Mère des Compagnons, qui veille sur l'esprit familial. On y apprend 19 métiers de transformation de la matière » (menuisier, ébéniste, ouvrier, chaudronnier etc...). Cette formation est accompagnée de prises de responsabilités et d'étapes successives qui marquent la progression dans le compagnonnage. Il faut déjà être titulaire d'un CAP ou d'un BEP pour postuler au statut de « stagiaire »

qui s'engage à respecter la Règle qui exige respect d'autrui, tolérance, discrétion et sobriété. Le stage dure un an à l'issue duquel le stagiaire réalise une petite pièce qui lui permet de devenir Aspirant. Après son adoption par la communauté, l'Aspirant part pour « son Tour de France ». Ce voyage dure environ 4 ans pendant lesquels, il va de ville en ville, pour des durées de 6 mois à un an, apprendre tous les aspects du métier qu'il a choisi, dans la centaine de « maisons et prévôtés » qui se répartissent dans toute la France : Albi, Bordeaux, Marseille, Paris, Angers, Reims, Troyes..., mais aussi en Suisse, au Canada, aux Etats-Unis... C'est alors qu'il réalise son travail de Réception appelé « Chef-d'Œuvre » et devient Compagnon. Le Chef d'œuvre est entièrement réalisé bénévolement en dehors du



Vannois et Nivernais devant leur Chef d'Œuvre

travail salarié, les soirs et les week-ends. La vie en communauté, les valeurs d'effort, de générosité, de transmission du savoir, servent à la formation du caractère, préparent le jeune à sa vie future d'homme, d'homme de métier, de Compagnon, qui, ensuite a le « Devoir »

de transmission. Tous les enseignements assurés par les « Anciens » Compagnons aux aspirants sont bénévoles

Cette Association dont la légende remonte à celle du roi Salomon et dont l'origine historique se situe dans les grands chantiers du Moyen-Âge, avec son insistance à pratiquer l'idée que « *Tout est difficile avant d'être simple* »¹ est porteuse d'espérance. A une époque où règne le « vite fait et plutôt mal », la séparation du professionnel et de l'humain, dans une société qui assiste en permanence l'homme dans ses difficultés plutôt que de lui donner confiance en lui pour les résoudre, le Compagnonnage est une voie d'avenir

pour la jeunesse surtout le jour où, comme c'est en pourparler, les filles pourront bénéficier de ce beau chemin d'apprentissage. D'ailleurs, une jeune apprentie Tapissière annonce ce changement prochain....

Trois journées de Portes Ouvertes sont annoncées du 23 au 27 janvier. Je vous invite à y aller et à découvrir comme moi, les charpentes miniatures de « Beaujolais Cœur loyal, les poulaines à grelots du cordonnier Flamand la Franchise, le toit du château d'ardoise et cuivre de Vannois et Nivernais (voir photo), à rencontrer les coucoucs (couvreur), pots à colle (menuisier), bois de bout (charpentiers), lapins (apprentis), itinérants ou anciens, tous joyeux et exigeants et si liés par le Compagnonnage...

Annie C.

¹ Thomas Fuller (1608-1661)

Du côté des Dominicains

Fête du 14 octobre 2001

Un dimanche après-midi, la fête de la solidarité bat son plein dans le Parc des Dominicains de Ranguel. Plus de 35 associations présentent leurs activités : cela va de Médecins du Monde à l'Artisanat monastique en passant par A.T.D. Quart monde, le Centre Espoir (insertion sociale des familles notamment), le soutien aux malades du sida, la solidarité avec les Toulousains touchés par l'explosion de AZF le 21 septembre dernier, mais aussi le Rwanda, la Palestine, Amnesty International. Chacun explique ce qu'il fait et pourquoi il le fait. Les *Echos de Ranguel* étaient présents et c'est avec grand plaisir que nous avons dialogué avec une quinzaine de personnes intéressées et intriguées par notre présence. Beaucoup d'animation y compris musicale et la joie de se rencontrer !

En ces temps difficiles, il est vraiment réconfortant de voir toutes ces actions de solidarité fleurissant un peu partout. Un forum a terminé cette partie de la fête avec comme temps fort, le témoignage des bénévoles qui se sont mis au service des victimes de l'explosion AZF.

PP

Le studium des Dominicains

La porte du couvent, une plaque rappelle le nom du Père Rande (1909-1972) à qui échet la tâche difficile d'édifier le studium et celle plus ardue encore de pourvoir au financement du chantier.

Après la pose de la première pierre (30 avril 1954), le chantier ouvert en 1955 ne s'achèvera qu'en 1960. Dès la fin de 1955 est construite la première tranche du grand bâtiment d'habitation avec la porterie. Puis le chantier se poursuit en 1956 vers l'ouest par la seconde tranche, celle utilisée maintenant comme Résidence étudiante cordaie, et la chapelle Saint-Thomas d'Aquin. À la fin de 1956, le bâtiment central, le réfectoire, qui servira d'église provisoire, le bâtiment d'habitation situé au-dessus vers l'est, sont disponibles, ainsi

que les salles d'étude dans le bâtiment perpendiculaire au corps principal et le dépôt de livres pour la bibliothèque. En sorte qu'à la rentrée de 1957 la communauté de Saint-Maximin peut venir prendre possession des lieux et les cours de théologie s'ouvrent le 13 novembre. L'année 1958 voit l'achèvement du cloître et des services communs, si bien que le 11 mai 58 a lieu l'inauguration solennelle du nouveau couvent, marquée d'une double cérémonie : bénédiction de la cloche par l'archevêque Mgr. Garrone, pose de la première pierre de l'église par le Père Browne, maître de l'Ordre. Le chantier de l'église est rondement mené : les travaux débutent en janvier 1959, l'édifice est consacré par Mgr. Garrone les 21 et 22 mai 1960.

L'architecture de l'ensemble est due aux frères Génard, Joachim et Pierre, qui s'associèrent pour ce chantier la collaboration de Jean Auproux. Pour cet édifice, les Dominicains ont fait choix d'une architecture résolument contemporaine, qui s'inscrit dans l'architecture monumentale des années 50 à Toulouse, celle des grands ensembles, caractérisée par l'esthétique de la barre. Sans monotonie toutefois. Car le linéaire de près de 200 mètres, qui permet à toutes les chambres de s'ouvrir au sud, s'infléchit à partir de l'atrium. De même les brise-soleil en béton préfabriqué rythment les façades aussi bien à l'horizontale qu'à la verticale. Les parements en gros galets de Garonne rappellent la tradition des bâtisseurs du pays.

La maison est vouée à la prière et d'abord à la célébration liturgique, comme les sonneries de la cloche l'annoncent matin, midi et soir. Aussi à la prédication, pour laquelle, dimanches et fêtes, l'église n'est pas trop grande. Et enfin à l'étude, à l'enseignement des sciences religieuses, à toute une activité intellectuelle pour laquelle, chez des dominicains, la bibliothèque est aussi nécessaire que l'église. Ainsi les dominicains de Ranguel s'efforcent d'être au service de tous ceux qui les entourent ou qui viennent à eux.

Bernard Montagnes

Une passante rapporte : « mes yeux ont subi des dégâts, j'étais chez ma mère, chemin de la Salade Ponsan ». Le fils de M. ne veut plus dormir dans sa chambre depuis qu'il a vu son plafond effondré et la fenêtre arrachée ; il habite près de la zone verte. Pour certains, l'école et la maison nécessitent de gros travaux : beaucoup de choses à recons-

truire. Quelle vie après ça ? Vision permanente des dégâts, bruits (avions, hélicoptères, rocade, ...), froid, cicatrices. Quel coin investir ? A chaque jour sa lutte (mais on a la vie !). Connaîtrons-nous un jour la véritable étendue de tous les dégâts ? Sans papier ? Sans domicile ? Non, sans fenêtre, brrr.... B. B

Infos sinistrés

De trop nombreuses victimes de l'explosion de l'usine d'AZF connaissent toujours des difficultés pour obtenir une juste réparation des dommages qu'elles ont subis. Pour faciliter les démarches, des sinistrés ont créé l'Association des sinistrés du 21 septembre 2001 (1 rue du Roussillon) qui peut être contactée les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures (tél : 05 61 40 62 71). Ceux rencontrant des difficultés pour organiser un déménagement ou pour faire garder des meubles pendant des travaux à leur domicile peuvent obtenir une aide de l'association *Espoir* (16 chemin de Fages). Cette association, soutenue par la *Fondation Abbé Pierre* et par la *Fondation de France*, peut être contactée, de préférence le matin, au 05 61 14 76 79.

Hommage à Gérard Coma.

"Pour dire au monde, à l'espace,
aux étoiles", je suis là"...
et au soleil face à face...
Deux mots" Toulouse ? ...Voilà".

Ainsi s'exprimait son père, Isidore Coma, ingénieur de sécurité à l'ONIA (AZF de l'époque), auquel Gérard a succédé. Celui-ci était à son poste lorsque l'explosion du 21 septembre s'est produite...
Enfant du quartier (sa famille catalane réfugiée en France, s'était établie place d'Italie, au-dessus d'un libre-service remplacé actuellement par une banque), Gérard est allé à l'école Jules Julien puis au Lycée technique de la rue Valade. Spécialisé en électricité, il a effectué quelques stages puis est rentré à l'ONIA où son père travaillait. Participant aux équipes de surveillance, effectuant les "3x8", il s'occupait dernièrement des stages de perfectionnement pour le personnel. Proche des jeunes, il s'occupait aussi du club de tennis de Frouzins où il habitait. Il sera resté 29 ans en place et à quelques semaines de sa retraite, il n'en profitera pas. Sa famille compte former une association de solidarité pour aider à trouver la vérité sur ce drame. Pour les rejoindre, contacter Joseph Coma à son magasin.

NS

NDRL : La rédaction des *Échos* s'associe au chagrin de la famille et lui exprime toute sa sollicitude.

L'école Bellefontaine à Ranguel

Tous les jours, vers 11h30, ma petite fille Chloé quitte l'école de Ranguel rue Claude de Forbin. Je suis là pour l'accueillir. Curieusement, ce mardi 16 octobre 2001, elles étaient une demie douzaine au portail me posant cette question « Papi Moustache, peux tu, cet après-midi, nous surveiller la sono de l'école comme pour la fête de fin d'année ? Madame la Directrice est d'accord ! Pourquoi pas, et me voilà donc vers 14 heures, face aux manettes, au milieu de 265 élèves de Bellefontaine et les 180 élèves de Ranguel, sachant que, suite à l'explosion d'AZF, les premiers nommés avaient été « repliés » dans l'établissement scolaire de notre quartier. Une véritable ambiance de fête, les chorales des deux écoles dans des interprétations fort judicieuses, puis Carine, Maéva, Anaïs, Alice, Iblissam, Inès, Samanta et Chloé dans un sketch improvisé invoquant l'intégration de leurs « hôtes » durant les récréations, et pour terminer, un super goûter pour tous, offert par l'école Bastide et la Mairie. Comme vous le comprendrez, la séparation était loin d'être triste et certains de clamer « à bientôt ». Peut-être pensais-je, mais pas après une autre explosion ! Ils étaient tous heureux de s'être rencontrés. Papi Moustache

Les rues du quartier

La rue Jean Richepin

Passant devant cette petite rue qui s'ouvre rue Bonnat, vous avez peut être eu la curiosité de lire sur la plaque que Jean Richepin était écrivain ; mais encore ? Qui était donc cet écrivain méconnu ? Né à Medea (Algérie) en 1849, il fut d'abord un étudiant brillant, et même « normalien », puis s'engagea ensuite dans l'armée pendant la guerre de 1870. Devenu bohème, il fréquenta ensuite le quartier latin. Inspiré par Baudelaire et Vallès, il écrivit en 1876 un recueil de poésies « La chanson des gueux », son œuvre la plus connue aujourd'hui, mais qui fit scandale à l'époque et lui valut un mois de prison. Dans un style truculent, romantique, parfois violent, il met en vers la triste condition des miséreux. Il écrira ensuite « Le Chemineau » pour le théâtre, puis des romans populaires, et d'autres recueils de poésie, comme « Caresses », où il sait parler d'amour en termes érotiques mais parfois cyniques. Malgré son style réfractaire, et son tempérament de révolté, son art fut enfin reconnu puisqu'il fut élu à l'Académie Française en 1908. Il écrira jusqu'en 1923, trois ans avant sa mort. Sachez aussi qu'une rue Jean Richepin existe à Paris dans le XVI^e arrondissement ; ne vous trompez pas d'adresse ! X.P.

Déclaration (extrait)

L'amour que je sens, l'amour qui me suit,
Ce n'est pas l'amour chaste et platonique,
Sorbet à la neige avec un biscuit ;
C'est l'amour de chair, c'est un plat tonique.

Ce n'est pas l'amour des blondins pâlots
Dont le rêve flotte au ciel des estampes.
C'est l'amour qui rit parmi des sanglots
Et frappe à coups drus l'enclume des tempes.



Ballade du roi des gueux

(1^{ère} strophe)

Venez à moi, claquepatins,
Loqueteux, joueurs de musette,
Clampins, loupeurs, voyous, catins,
Et marmousets, et marmousettes,
Tas de traîne-cul-les-housettes,
Race d'indépendants fougueux !
Je suis du pays dont vous êtes :
Le poète est le Roi des Gueux.

LA POSTE

Tél. 05 62 26 98 07

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h.

Vos solutions courrier : Tél. 05 62 26 98 05.

Vos conseillers financiers :

M. Gérard CARCY - Tél. 05 62 26 98 06.

M. Marcel DENJEAN - Tél. 05 62 26 98 15.

LA SOLUTION FINANCIÈRE ADAPTÉE À VOS BESOINS

Les blagues à Jean Marc

Les voitures qui roulent à Vienne sont des Austromobiles.

Pour compter les coquillages, on peut les compter par douzaine et aussi huitre à huitre.

Pour les poètes qui souffrent de mots de tête je conseille les cachets « d'INSPIRINE »

45 ans, déjà !

Je n'arrive pas tout à fait à y croire : aujourd'hui, mon fils aîné a 45 ans ! Comme le temps passe ! A sa naissance, nous avons dû nous "exiler dans un quartier très excentré de Toulouse", disaient nos mères : "Ranguel ! vous pensez !" C'est vrai, c'était loin, sans voiture ... Mais quel plaisir ! quel calme ! presque la campagne ! Comme toutes les villas, la nôtre avait, dans le jardin, un poulailler miniature, un clapier et une volière . A ses premiers pas, nous emmenions notre petit bonhomme voir les "cocottes" et le cheval à la ferme de la barrière du chemin de fer, entre l'avenue du Lauragais et la rue Capus. Quand il a commencé à faire du tricycle, rue Gonzalez, on le surveillait et on criait de temps en temps : "Une auto ! une auto !" Puis un second bébé est arrivé bien vite et l'on a installé le berceau sous le cerisier du jardin. Le matin, je prenais mon landau pour aller aux commissions. Entre le bout de la rue Gonzalez et la place d'Italie, j'avais tous les commerçants sous la main. En face, la boulangerie Serres : ces gens, c'était du bon pain ! A côté, la mercerie St Affre offrait un dépôt de teinturerie (on ne disait pas "pressing"), de retouches et de remaillage (eh oui ! les Dim n'existaient pas !) et un peu de papeterie "pour rendre service". En face, la boucherie Garric présentait de la viande 1^{re} choix dans un magasin nickel. Un peu plus loin, deux épiciers offraient leurs services : une Epargne (on ne di sait pas encore "Casino") et la boutique minuscule mais surchoix de l'adorable vieux Monsieur Barros. Une fabrique de sacs, une coutu-

rière, avant d'arriver chez Madame Léon et son étal de journaux et de bonbons où tous les enfants se dépêchaient de se rendre le matin en attendant le bus de ramassage de Bellevue. Madame Lion les laissait lire toutes les B.D. qu'ils n'achetaient pas forcément et les gavait de bonbons gratuits, pendant que sa chatte se faisait admirer en vitrine au milieu du matériel de Monsieur Lion, l'électricien. Une autre épicerie occupait l'actuelle banque du Crédit Lyonnais ; je n'y allais pas beaucoup : c'était trop loin ! En face, à la place de l'actuel bar Sauzelong, le bazar d'Emile vous offrait tout ce que vous désiriez : "Demandez ce qui n'est pas en magasin, nous vous l'apporterons ce soir ou demain." En un rien de temps, mes courses étaient faites ; il ne me manquait que le poisson, mais la camionnette du poissonnier passait le mardi et le vendredi. Il suffisait de guetter le klaxon ! Klaxon aussi pour le livreur de glace ; on laissait la bassine devant le portail avec un mot et l'appoint : "Aujourd'hui, un quart de barre SVP." Le glacier devenait l'hiver charbonnier et vous livrait votre provision avec sa charrette tirée par un cheval patient.

Bien sûr, dans toutes ces boutiques, on rencontrait forcément ses voisins et l'on vivait presque en communauté ... mais "chacun chez soi."

40 ans plus tard, il ne reste que la coiffeuse. Même l'imprimerie Espic de la rue Gonzalez vient de déménager. On vit toujours "chacun chez soi", mais j'ignore le nom mes nouveaux voisins ! Comme tout a changé ! Mon fils aîné a 45 ans aujourd'hui... N.F.

La ferme de Jany

Elle fait partie du service des espaces verts de la ville, elle est destinée à l'entretien des espaces verts de Pech David. Elle se situe juste au-dessus du chemin de la Salade Ponsan, en dessous de l'usine des eaux et à côté du chemin des Oliviers. On accède à l'entrée de cette ferme dans les virages qui vont de la rue Edison au plateau de Pech David. Le nom vient probablement des anciens propriétaires. La ville de Toulouse l'a rachetée à la fin des années 70. Toute en longueur, elle est du type des fermes du Lauragais avec des murs faits en galets de Garonne. Elle se divise en deux parties, la première est l'ancienne ferme, la deuxième un hangar où sont entreposés les véhicules : camions, tracteurs, tractopelles nécessaires au travail des employés affectés à cette ferme. Une équipe de vingt-deux personnes sont là pour l'entretien des arbres, arbustes, tonte et entretien des espaces verts, terrains de foot, piscine, composant 160 hectares de Pech David. A Pech David un chemin de grande randonnée « le GR 653 » est entretenu par des bénévoles; Madame Bessac coordonne les travaux. Il existe aussi un jardin de senteur pour les écoles, composé de plantes aux couleurs et senteurs variées. De la même façon au sud de Toulouse, le domaine de Candie fait partie d'un autre service des espaces verts de la ville; on y vend des produits régionaux : vin, légumes et fruits. Toute l'équipe des espaces verts contribue à entretenir cette partie de la ville.

J. M. C



"Tartuffe, peut-être" Théâtre du Pavé
du 11 au 13 décembre

JOUONS AVEC LES MOTS

Vous avez deux mois pour résoudre le problème N° 2 ci-contre. La solution vous sera donnée dans le prochain numéro avec celle du numéro 1.

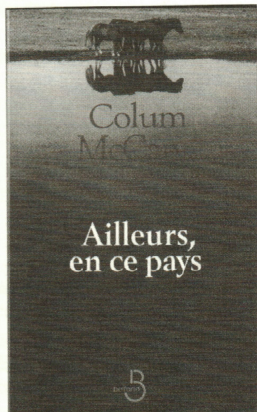
Ce journal ne vit que par les contributions des commerçants, des associations, celles des professionnels de la santé et des abonnements de soutien des lecteurs. Pour 10 euros vous recevrez chez vous le journal pendant un an (5 numéros). Adressez vos paiements à "Echos de Ranguel", Maison de Quartier, 19, rue Claude de Forbin, 31400 Toulouse. CCP 5 799 05 Y Toulouse.

Pour vous abonner : Nom et prénom **Adresse**
Je joins un chèque de 10 euros.

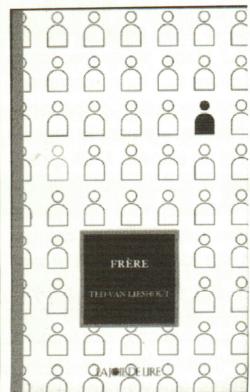
Librairie Ellipses

251 rte. de Narbonne
Tél : 05 61 55 49 67—Fax : 05 62 17 00 60
L'équipe de la librairie Ellipses vous propose dans chaque numéro 3 livres qu'elle a particulièrement aimés.

"Ailleurs en ce pays". À travers ces

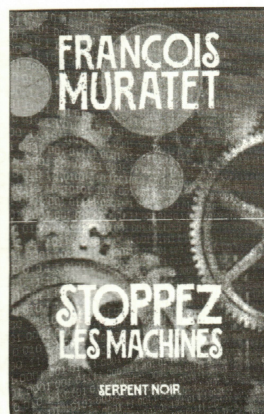


nouvelles, Colum McCann brosse dans une langue d'une singulière beauté, l'inoubliable portrait de trois jeunes Irlandais témoins, ou acteurs du drame et qui oscillent entre colère, résignation et désir de vivre. Traduit de l'anglais



Frère, ce dialogue secret entre deux frères au-delà de la différence et de la mort est un témoignage sur la recherche d'identité. Traduit du

néerlandais.



François Muratet tente dans ce deuxième roman « Stoppez les machines », un état des lieux de la lutte des classes, et confirme le talent de son premier roman.

Conte africain : Jabula et le sorcier

Il y a très très longtemps, en Afrique, vivaient un homme et une femme dans un village appelé Bisko. Ils étaient très pauvres et avaient un fils nommé Jabula. Un jour, ils entendirent des tam-tam. C'était le chef Gorgou qui annonçait que sa fille Tombi avait été enlevée par le sorcier Gumba qui l'avait transformée en bambou. Il expliquait qu'il offrirait une récompense à celui qui la retrouverait. Alors Jabula dit qu'il allait la sauver et le sorcier du village lui donna son faucon pour l'aider. Et c'est ainsi que Jabula partit, bien décidé à accomplir sa mission. Il marcha pendant des jours et des jours à travers la savane. Un jour, il arriva devant un lac rempli d'alligators. Ceux-ci lui dirent : "Jabula, nous ne te laisserons pas passer." Alors Jabula prit son épée et se dirigea vers l'alligator le plus proche. Il brandit son épée et le toucha en plein cœur. Au bout de trois heures, il ne restait plus un seul alligator dans tout le lac Kari-ba et Jabula put continuer son chemin. Quelques jours plus tard, Jabula rencontra un guépard qui lui dit : "Si tu veux passer, il te faudra trouver un diamant que tu rapporteras ici." Alors, Jabula demanda à son faucon : "Va trouver le diamant magique qui est sur l'arbre sacré. Va et reviens vite". Et le faucon se mit en route. Un peu plus tard, il rapporta le diamant. Jabula le donna au guépard qui lui tendit en échange une clé d'argent. Et Jabula put repartir. Il arriva bientôt devant la case du sorcier. Gumba lui dit : "As-tu la clé d'argent ?" - Oui, dit Jabula en la tendant au sorcier. - Cette clé te permettra d'ouvrir la porte où se trouve Tombi. Mais d'abord, je vais te proposer une devinette : **Quel est le plus grand désert chaud du monde ?** - **C'est le Sahara** "répondit Jabula. Le sorcier fut bien obligé d'avouer sa défaite. Alors il guida Jabula vers la porte où était retenue Tombi. Il ouvrit la porte et Jabula vit un bambou. Le sorcier délivra Tombi du sort et celle-ci redevint une belle et jeune femme. Et c'est ainsi que Jabula et Tombi revinrent au village et furent acclamés de joie par Gorgou. Et depuis ce jour, Jabula vit heureux et ne manque de rien.

Elodie (CE2) et Sarah (CM1)

Le musicien de la boulangère

Vous la voyez tous les jours, blonde et souriante au milieu des miches de pain odorantes. Elle ne vous le dira pas tout de suite mais vous répondra dans un large sourire quand vous lui parlerez de son fils, le musicien - compositeur Tony Marcos. Les jeunes ont adoré le disque enregistré avec le groupe "Dezoriental." Les mélomanes aussi, qui ont apprécié la force de ces musiques métissées jusque dans les mots, les résonances, les instruments. "Désert blues" est significatif de cette alliance de lyrisme et de réalisme : "Que chacun ne comprenne que ce qu'il entend, car c'est l'essentiel. L'amour, la passion ou le désespoir, c'est de la musique et c'est des mots. Des mots dans tous les sens, sans sens. "Désert blues", ce n'est que des mots sans sens. "Désert blues" ce n'est que du blues." Aux percussions, Tony Marcos donne la pleine mesure de son talent inspiré. Il n'accompagne pas seulement la guitare ou la voix, il déploie son univers sonore en plain-chant. Il entraîne l'imaginaire dans des contrées peuplées de mesures inédites. Ecoutez-le, le fils de la boulangère a un bel avenir devant lui.

RMH

Poème

Du buisson à la rose,
Une épine m'a écorchée,
Une goutte de sang perlée,
Des églantines en teinte rose,
Une senteur sauvage,
Embaume le paysage,
Eclaircit les nuages,
Miellée se dégage,
De branche en branche,
De saut en saut,
De petits pas à petits pas,
Il avance puis se penche,
Dans le creux de la main,
Le bonheur s'épanche, satin.

Jacqueline JAU

La revue Archistra

La dernière livraison d'Archistra propose un article savoureux sur "quelques spécialités toulousaines peu ou mal connues." Des allumettes inextinguibles au Zanzibar, quinquina rouge ou blanc fabriqué par Bacot en 1908, voici un dictionnaire gourmand où l'on apprend que la Tolosa est une moutarde du Languedoc, le Merdassous un caramel rustique puisqu'il s'agissait de faire couler du sucre qui brûlait sur un papier, et le champagne Laffitte, fabriqué par Teuillères père, 32, rue du Pharaon, pour l'exposition de Toulouse en 1865 ; il s'annonçait ainsi : "Boisson exquise, que beaucoup préfèrent aux meilleures bières - même prix. Limpide, mousseux comme le champagne le plus cher. Se consomme en toutes saisons." Qui en détient une bouteille aujourd'hui ?

RMH

Information Solidarité Sida

La place du Capitole samedi 1er décembre de 9 h à 18 h, les associations partenaires dans la lutte contre le sida présenteront leurs dons et leurs projets : une manière d'offrir, à l'occasion de cette "Journée mondiale d'actions et de lutte contre le sida", une vitrine de ce qui existe sur Toulouse. Les associations tiennent leur porte ouverte et vous invitent.

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU
Viandes Label Rouge, volailles
Montagne Noire
3, av. J. Julien Tél. 05 61 25 51 89

Roland FOURES
Boucher Abatteur
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

BOUCHERIE FRED
Viandes Label Rouge-Volailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

DAVID CANCÉ
Boucherie charcuterie
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 25 11 47

BOULANGERIE

Le Paysan de l'Aubrac
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

PONTIE
Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

BACHEYRE
Boulangerie Pâtisserie
26, av. Crampel
Tél. 05 61 52 86 82

RESTAURANT

LE KING
Cuisine Chinoise et Vietnamiennne
43, av. Jules Julien
Tél : 05 61 25 16 82

SOU'L 'CHÈNE
Restaurant Crêperie
18, av. Albert Bedouce
Tél : 05 61 53 84 82

Les 4 SAISONS
Spécialités Indo-chinoises
12, av. de l'URSS
Tél : 05 61 52 33 62

JAMÓN y JAMÓN
Table d'hôtes - Restaurant
58, av. Crampel
Tél. 05 61 52 16 88

PRIMEURS

CARREFOUR des PRIMEURS
9, av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

AUX QUATRE SAISONS
Fruits, légumes, vins fins
24, rue E. Guyou
Tél. 05 62 53 39 83

RESTAURATION RAPIDE

PLEIN SOLEIL
1 couscous, 2 paella, 3 pizza
13, avenue Crampel
Commandes : Tél. 05 61 52 50 20

FROMAGER

René GARRIC
Fromager - Affineur
Au Marché (Merc. et Dim.)
Tél. 05 61 84 07 14

ÉCAILLER

PATRICE JAUD
Huîtres de Marenne, marée, pois-
sons
Marché du quartier le dimanche
Tél. 06 15 13 86 02

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)
Supérette alimentaire
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO (M. M. Aguera)
Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 83 10

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE
Alimentation biologique et librairie
21, av. des Ec. J. Julien
Tél. 05 61 53 95 63

L'ORT

24, Avenue de l'URSS
Tél. 05 61 53 03 38

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS
3, place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

LE MASTROQUET
Bar, cave, restaurant
29, rue Colbert
Tél : 05 61 55 34 09

CREMERIE PLATS CUISINÉS

CHEZ THÉRÈSE
9, av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76
INDIAN FOOD LAND
Saveurs indiennes, Pizzas
exotiques
78 bis, av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 39 55

VINS

COMA VINS
10, av. Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE
Librairie Papeterie Photo Jouets
70, av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 53 28 72

FLEURS

LE CHALET
Maryse RUBETH
129, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 79 15

COIFFURE

M. HÉLÈNE MASSIF-SALVAT
Coiffure mixte
7, rue des Oiseaux
Tél. 05 61 53 05 64

CAROLE

Coiffeuse à domicile sur R.V.
du lundi au samedi
Tél. 06 88 48 04 29

COMMERCE AMBULANT

NDJIK'A'FRICA
Cosmétiques, mèches, tresses
sur R.V. 66, rue Bonnat
Tél. 05 61 55 23 62

RÉNOVATION

ATELIER MARIE-FÉ
Tapissier - Litier - Ameublement
21 av. Marcel Langer
Tél. 05 62 26 07 55

PASCAL ANDRES
Peinture, papier peint, revête-
ments - 14, av. des Avions
Tél. 05 61 32 82 21

MERCERIE - RETOUCHES

MERCERIE MARTINE
Retouches
78, avenue Jules Julien
Tél. 05 61 25 92 87

AUTO ÉCOLE

Ecole de Conduite Toulousaine
Autos, Motos, Cyclos
66 bis, rue Bonnat
Tél-fax-rép : 05 61 53 26 86

SERVICES

Multiservices SAINT-AGNE
Cordonnerie-Clef Minut/Photocopie
40, av. de l'URSS
Tél. 05 61 52 91 01

Européenne Protection Incendie
Extincteurs-Pièces détachées
58, av. Albert Bedouce
Tél. 05 62 26 51 26

FUN PRESSING
58 av. de l'URSS
Tél. 05 61 25 04 81

TÉLÉVISION

TÉLÉSAT vente, dépannage
Télé, Vidéo, Ant., Canal+, TPS, Câble
Le Floréal, 105, rue Bonnat
Tél. 05 61 55 30 26

OPTIQUE

Optique **SAINT AGNE**
39, av. de l'URSS
Tél. 05 61 52 91 29

IMMOBILIER

AGE I
Location, vente, achat de biens
44, av. Jules Julien
Tél. 05 61 32 63 00

PHOTOCOPIE

1000 ET 1 COPIES
7, av. des Écoles Jules Julien
Tél : 05 61 53 34 21
Fax : 05 61 55 32 72

QUINCAILLERIE

REY-ROHR
Vente, sertissage conserves
94, av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 80 96

AUTOMOBILE

CARROSSERIE PRESSOIR
Agrégé MAIF-MAAF-MATMUT
2, av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81

Avec la participation de : Association Socio-Éducative Ranguel Pont des Demoiselles, Comité de Quartier Saouzeloung, Association Vélo, Foyer Jeune Éducation Populaire Sauzelong Ranguel, Nouveau Théâtre Jules Julien, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St Marc, **celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles que nous remercions.**